

QUI PREND LANGUE...

Changer de langue. Les souvenirs qui accompagnent l'entrée dans une nouvelle langue sont toujours vifs d'émotion – que ce soit le mélange d'espoir et de mélancolie à la suite d'un exil (Kim Thúy, Aleksandar Hemon, Yiyun Li, Nabokov) ou le frisson d'une aventure esthétique (Beckett, Makine). Mais rarement aura-t-on suivi une plongée aussi radicale que celle racontée par Lori Saint-Martin, où la passion pour une langue nouvelle en vient à représenter la survie même.

Voici ce que raconte ce livre lumineux. Une jeune fille mal dans sa peau, en guerre contre sa mère et sa petite ville morne, découvre la langue française à dix ans à l'école et reconnaît instantanément en elle la matière et l'instrument de sa survie. Prodigieuses habiletés linguistiques aidant, elle entre dans la langue et n'en sort jamais. Que représente le français pour la petite fille de Kitchener? Rien de moins que la possibilité de s'inventer comme une nouvelle personne. *«Un jour je me suis prise pour une autre.»*

Traînant un patronyme et une classe sociale qui lui semblent un fardeau, elle décide – une fois installée dans la très nationaliste ville de Québec – de changer de nom. Son premier choix, Israel, un nom exotique et romanesque, le nom de jeune fille de sa grand-mère, est considéré comme indésirable (trop juif) par le bureaucrate qui traite son cas et qui lui téléphone pour lui conseiller d'en trouver un autre. Saint-Martin surgit au hasard de l'annuaire téléphonique, et le tour est joué.

Lori Farnham devient Lori Saint-Martin, et ce geste de parthénogenèse verra naître Lori Saint-Martin écrivaine, professeure, traductrice « francophone » bien connue. Seule une détermination féroce et une oreille infaillible pouvaient donner lieu à un tel changement, peu de personnes ayant appris une deuxième langue à l'école étant capables de maîtriser cette langue au point d'en mimer parfaitement l'accent. *«Je prends l'accent du coin automatiquement. Comme mon téléphone se met à l'heure locale.»* Lori passe pour une francophone, une Québécoise, sans qu'on soupçonne ses origines. Non seulement elle passe, elle brille!

POUR QUI
JE ME PRENDS

LORI SAINT-MARTIN
Boréal, 2020, 192 p.

